



# X RESISTANCE

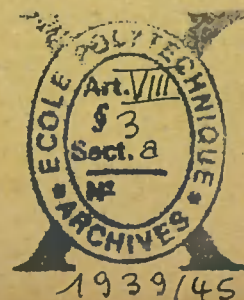
••••



BULLETIN N° 7  
*bimestriel*

**X RESISTANCE**

5, RUE DU HAMEAU  
92190 MEUDON



# X RESISTANCE

5. RUE DU HAMEAU  
92190 MEUDON

## Aux camarades du Groupe X- RESISTANCE

---

La cérémonie de la remise, à l'Ecole Polytechnique, d'une plaque à la mémoire du Camarade GOURIO est exposée dans le présent bulletin.

Le Groupe ne comprenait malheureusement que bien peu de ses adhérents. Quelques camarades, en très petit nombre, s'étaient excusés. D'autres ont pu ne pas être avertis de la Cérémonie, cependant annoncée dans le bulletin; mais il faut malheureusement admettre aussi que le plus grand nombre paraît s'être désintéressé d'un geste qui pouvait avoir plus de portée, tant vis-à-vis du Camarade à la mémoire duquel nous rendions hommage, que vis-à-vis de ceux nombreux, qui, bien que ne faisant pas partie du Groupe, ont tenu à se joindre à nous.

On ne peut que regretter profondément l'apparent désintéressement de la majorité des Camarades inscrits; et la cohésion du groupe, si désirable, si nécessaire pour l'avenir, s'en ressentira certainement.

Le geste du groupe, à cette occasion, valait bien le sacrifice d'une heure ou deux de travail ou de délasserement, dont tous, nous sentons plus ou moins la nécessité, sacrifice vraiment peu important pour des Résistants dont l'union plus étroite apparaît, aujourd'hui encore, indispensable.

le Président du Groupe X-RESISTANCE

A R N A U D  
--:--:

--:--:--:--:--:--:--:--:--



Bulletin Bimestriel du GROUPE X-RESISTANCE  
Numero 7 - Juin 1949

-:-

L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE du Groupe aura lieu le lundi 20 juin à 14 heures, à la Maison de la Résistance Alliée, 53 rue François 1er.

Elle sera précédée d'un déjeuner à midi 30 à la même Maison. ( Prix 600 frs, vin, café et pourboire compris).

Prière d'indiquer, avant le 16 courant, si tu viens à ce déjeuner.

Si tu n'as pas encore envoyé ta cotisation, envoie-la par la même occasion :

au Camarade METZ  
8, rue Vézelay  
Paris 8ème

Compte Chèques Postaux : 5.771- 26

---

- A détacher et à envoyer, avant  
le 16 juin à X- RESISTANCE, 8 rue Vézelay  
Paris 8ème

Le Camarade

NOM :  
Prénoms :  
Domicile

viendra  
ne viendra pas ( Biffer la mention inutile)

au déjeuner du 20 juin à la Maison de la Résistance Alliée

-:-:-:-:-

A LA MEMOIRE de G O U R I O  
( 41 )

---

Comme il a été annoncé dans le dernier bulletin, la plaque définitive en l'honneur du jeune GOURIO, mort au Champ d'Honneur alors qu'il comptait encore parmi les élèves de l'Ecole, a été inaugurée le 14 mai dernier, à la porte de la Salle d'Etudes qui aurait dû être la sienne s'il était revenu à l'X ....

La cérémonie a eu lieu en présence du Général BRISAC commandant l'Ecole, du Général MAURIN Président de la Société Amicale de Secours ; ( le Général BLANCHARD, Président des Amis de l'X., absent, s'était fait excuser ), du Général CALVEL secrétaire de l'Association des X, d'une délégation de la promo 41, et du père et de la mère de notre regretté camarade.

Quatre jeunes conscrits, en grande tenue, se tenaient au garde-à-vous devant l'entrée de la salle.

La plaque comportait l'inscription suivante, en lettres d'or sur fond clair veiné de gris :

A LA MEMOIRE  
de  
F R E D E R I C G O U R I O  
ELEVE de la PROMOTION 1941  
SOUS LIEUTENANT d'INFANTERIE COLONIALE  
EVADE de l'ECOLE le 6 JANVIER 1943  
pour REJOINDRE  
les FORCES FRANCAISES COMBATTANTES  
• ——— •  
TUE a l'ENNEMI le 9 SEPTEMBRE 1944  
devant MONTBELIARD.



Avant de lever le voile qui recouvrait cette plaque, le Général ARNAUD a prononcé les mots suivants :

" Au nom du Groupe X- RESISTANCE, j'adresse au Général BRISAC nos remerciements très vifs pour avoir autorisé cette cérémonie à l'X. même, à la mémoire du Camarade GOURIO, élève de la promotion 41.

" Je remercie également, au nom du Groupe, les Généraux Présidents des Sociétés Polytechniciennes qui ont bien voulu accepter d'honorer de leur présence cette réunion, et je salue, non sans émotion, Monsieur et Madame GOURIO, parents de notre camarade, également parmi nous aujourd'hui.

" La vie héroïque de GOURIO, dans les cadres variés où il a vécu en donnant le meilleur de lui-même a été exposée avec une remarquable clarté par le camarade AUDIBERT, un de ses compagnons d'évasion dans une première réunion à la mémoire de GOURIO, en 1946. Cet exposé, où l'on sent vibrer, d'un bout à l'autre, les accents du plus pur patriotisme, est reproduit dans le dernier bulletin d'X. RESISTANCE.

" Je voudrais simplement, ici, expliquer en quelques mots, la raison pour laquelle le groupe a tenu à renouveler le geste déjà accompli en mémoire de notre Camarade, pour en perpétuer le souvenir.

" Certes, depuis sa fondation jusqu'à l'époque actuelle, toutes les promotions ont donné des preuves éclatantes de leur patriotisme : toutes comptent des camarades morts pour la France; l'Ecole reste, depuis toujours, intégralement fidèle à sa belle devise.

" Dans cet ensemble de héros, nous estimons que GOURIO a droit à une place spéciale :

" Rappelons succinctement la situation de la France, au début de 1943, au dernier mois de présence à l'X. de GOURIO :

" La Métropole est sous la botte. L'Ecole a naturellement été "civilisée" Gourio est à sa dernière année d'études à l'X. Quelques mois encore et il sortira avec la consécration de ses efforts de jeunesse pour entrer définitivement dans la vie active qu'il choisira.

" Mais la Métropole, entièrement occupée, est durement traitée par les Nazis- l'Appel de la Patrie, d'abord lointain, s'affirme, malgré les efforts de l'ennemi pour en atténuer l'ampleur ou en déformer le sens, efforts trop souvent secondés par la docilité, au moins apparente, de Français qui croient pouvoir, ainsi, éviter à la population les horreurs de l'esclavage, de la famine, de la déportation.



" Le Maroc et l'Algérie sont occupés par nos Alliés. Nos premières troupes françaises couvrent, à l'Est, leurs débarquements et concourent à la conquête de la Tunisie. L'espoir d'un réarmement supplémentaire se précise et la Patrie réclame indubitablement ses enfants, pour concourir à la lutte et à la libération du Territoire

" GOURIO, avec quelques camarades, n'hésite pas.

" Il n'est question ni de quelques mois de répit, ni d'avoir personnel, pas plus que des conséquences immédiates qui suivront sans aucun doute sa décision : difficultés considérables d'évasion, radiation de la liste des polytechniciens, désertion, tribulations pénibles en France puis en Espagne, et par dessus tout, abandon de sa famille et de cette terre de France où l'on souffre de plus en plus, mais à laquelle, pour ce fait même, on s'accroche davantage encore.

" L'Appel de la Patrie ne peut plus être discuté ou ignoré : Seul, il compte pour la décision qui doit être prise et qui s'impose à sa conscience : GOURIO s'évade de l'X. et rejoint les troupes d'Afrique du Nord où il est pourvu du Commandement d'une unité combattante à la tête de laquelle il tombera, après avoir participé à la libération quasi totale du Territoire.

" L'évasion de GOURIO, dans les conditions très spéciales où elle a été entreprise, constitue, de sa part, un acte de "volonté" et de "générosité" d'une exceptionnelle grandeur.

" Et c'est la raison principale, pour laquelle le Groupe X. RESISTANCE a désiré que son premier geste intérieur soit destiné à honorer spécialement la mémoire de ce camarade : Pour exprimer d'un mot toute notre intime pensée, GOURIO doit être, pour les jeunes générations actuelles et pour les générations à venir, beaucoup plus qu'un exemple : GOURIO doit être un "modèle".

; ----- ;

Monsieur GOURIO, père de notre Camarade, a répondu en ces termes :

" Mon Général, Messieurs, Camarades et Compagnons de mon Fils, permettez-moi d'exprimer toute ma gratitude au GROUPE X- RESISTANCE pour la cérémonie d'aujourd'hui. Cette cérémonie montre une ardente camaraderie, elle prouve aussi la vivante fidélité d'une école toute entière à la mémoire des siens.

" Lorsque, fin 1942, mon fils m'a fait part de son projet d'évasion, je lui ai fait comprendre à quels risques, à quels périls



Il s'exposait, risques, périls que sa jeunesse et son audace rejetaient certainement, mais je lui ai laissé ce qu'il méritait qu'en lui laissât, la fierté et l'honneur de choisir, il l'a fait.

" Quatre ans ont passé depuis sa mort, ma souffrance s'est apaisée, l'oubli ne peut venir. Mon fils est à mes côtés, je lui prête ses attitudes familières. Je l'entretiens, je bâtis pour lui un avenir, un bonheur qu'il n'a pas connus. Mes rêves sont plus beaux que ceux qu'il eût formés.

" Des compagnons d'évasion sont venus me voir. Qu'ils trouvent ici toutes mes excuses, si, lors de leurs visites, mon attitude peut les avoir déconcertés, mais leur venue apportait en moi un tel trouble que, même durant la conversation, ce trouble n'arrachait à leur présence.

" Mon Général, Messieurs, je suis fier que mon fils ait compté comme un des vôtres; je vous remercie surtout, profondément, sincèrement, de le garder parmi vous ".

---

Le Général BRISAC a ajouté quelques mots pour prendre possession, au nom de l'Ecole, de la plaque confiée par le GDUPE X.  
RESISTANCE :

" Comme l'a dit le Général ARNAUD, il y a eu, dans toutes les promotions, des camarades qui ont offert leur vie à la cause de la Patrie, et il n'est, au reste, dans l'esprit de personne de vouloir établir une hiérarchie entre ceux qui sont morts pour elle. Mais, dans le cas du Sous-Lieutenant GOURIO, un point particulier paraît devoir être relevé. Alors que, dans toutes les autres circonstances, ceux qui se sont sacrifiés pour la France étaient en quelque sorte portés et soutenus par le sentiment unanimement exprimé du pays, ici est intervenu le mérite supplémentaire de se définir à soi-même la voie du devoir, de la suivre malgré l'hésitation et l'équivoque du moment, malgré les arrachements que comportait l'abandon de l'Ecole, de la Famille, du sol natal ".

S'adressant enfin aux parents du Sous-Lieutenant GOURIO, il leur a affirmé que " Si leur fils a souvent exprimé sa fierté d'avoir appartenu à l'Ecole, celle-ci est fière qu'il ait compté parmi les siens ".

---



N O S M O R T S

J.P. VAUCHERET ( 1931 )

Lieutenant en 1940, Capitaine d'artillerie coloniale en 1942, VAUCHERET se trouvait à Madagascar lors de la fâcheuse affaire de DIEGO-SUAREZ où le commandement français fit tirer nos batteries sur nos Alliés.

Rallié à la France Libre, il exerça des commandements en Angleterre, en Afrique Equatoriale et en Afrique du Nord, puis, promu chef d'escadron, s'entraîna pour les missions secrètes et fut parachuté le 14 juin dans l'Ardèche où il exerça les fonctions de "Délégué militaire départemental" sous le nom de "Commandant VANEL". Son action à la tête des Groupes F.F.I. lui valut une belle citation à l'ordre de l'Armée.

Après avoir participé à l'organisation de la Région militaire de LYON et de la 27<sup>ème</sup> Division Alpine, il exécuté diverses "missions" en ALSACE & en ALLEMAGNE, puis, après l'armistice, en INDOCHINE, où il prit le commandement des Forces du LAOS. C'est là qu'il a été tué le 21 mars 1946.

Chevalier de la Légion d'Honneur, médaillé de la Résistance, avec rosette ( 24 avril 1946) VAUCHERET était lieutenant-colonel au titre F.F.I. et ce grade a été homologué à titre posthume.

Ci-joint le libellé des citations :

- Citation à l'ordre de l'ARMÉE :

Commandant VANEL (VAUCHERET) - A la tête de ses troupes depuis de nombreuses semaines s'est particulièrement distingué en harcelant, sans arrêt, les convois allemands et en paralysant tout trafic de leurs unités. Jour et nuit, avec un dévouement inlassable, il a désorganisé par des embuscades et l'attaque de front, les colonnes allemandes qui refoulaient du Sud ou qui essayaient de s'échapper de LYON. Il a été l'un des premiers officiers français entrés dans LYON, venant de l'Ouest.

- 5 septembre 1944-

- à l'ordre du CORPS d'ARMÉE :

VAUCHERET, Chef d'Escadron, Commandant le Groupe I des Forces du Laos .

Officier supérieur, jeune, ardent dans l'activité et d'un remarquable sang-froid. Commandant les opérations de dégagement de la R.C.9 à DONGHENE et PHALANE du 31 janvier 1946 au 10 février 1946 a fait preuve de belles qualités manoeuvrières, de décision et d'audace; remportant avec des pertes minimes un succès d'un effet moral et d'une portée militaire considérables, déjouant les plans d'un adversaire mordant qui a laissé sur le terrain 120 tués et un butin in-



portant.

Toujours sur la ligne de feu, stimulant par son exemple l'ardeur de ses hommes, a personnellement pris à NAKOI, en plein combat, le commandement d'une fraction réservée, avec laquelle il a exécuté une contre-attaque et dégagé notre position où les rebelles avaient pris pied.

- 18 mars 1946 -

- à l'ordre de l'ARMÉE (à titre Posthume)

VAUCHERET Jean- Paul,

Chef d'Escadron, Forces du Laos,

Chef de guerre d'un allant et d'un courage magnifiques, entraîneur d'hommes admiré de tous ses soldats dont il avait gagné la confiance et le coeur. Après deux mois d'une campagne marquée par une série de beaux succès, qui ont assuré la libération du Moyen-Laos, est tombé le 21 mars 1946, glorieusement, frappé d'une balle en pleine tête au moment où il donnait l'assaut des positions de THAKKET.

- 25 septembre 1946-

---:---:---:---:---:---:---:---

X- RESISTANCE  
Imprimeur & Gérant  
André METZ  
8, rue Vézelay-PARIS

---:---:---:---:---:---